

CHAPELLE-LEZ-HERLAIMONT

Pauses pipi : ne pas tourner autour du pot

Une campagne de la Fondation Roi Baudouin pour améliorer l'accès aux toilettes et leur état général

L'accès aux toilettes dans les écoles peut-être problématique. La mise en place d'un système de jets pour limiter l'accès aux toilettes en dehors des heures de récréation à Chapelle-lez-Herlaimont l'a rappelé cette semaine. Il existe pourtant des solutions et c'est la Fondation Roi Baudouin qui les fournit.

Depuis quelques jours, nous évoquons le souci d'un jeune garçon, qui a uriné devant ses camarades de classe, à Chapelle-lez-Herlaimont. Un incident qui est la résultante d'un système de jets limitant l'accès aux toilettes en dehors de la récréation. Pour la pédopsychiatre, Colette Van Hellputte, le rythme des selles ne peut être régulé chez l'enfant. Pour Jonathan Fischbach, animateur du site « Enseignons.be », ce n'est pas à l'enseignant à juger quand l'élève doit aller au petit coin. « Faire pipi » est un besoin, un droit, une nécessité. Non seulement parce que c'est une question physiologique, mais surtout parce que se retenir peut-être générateur d'infections urinaires, de constipation ou autre. En réalité la question des sanitaires à l'école est un sujet qui préoccupe les professionnels de la santé. Notamment en raison de l'état général des toilettes et de la fréquence de leur utilisation dans les établissements scolaires. C'est la raison pour laquelle, dès 2015, le Fonds BYX, géré par la Fondation Roi Baudouin a mis

sur pied le projet «*Ne Tournons pas autour du Pot*». Ce projet a pour but d'aider les écoles à améliorer non seulement l'état, mais aussi la gestion ainsi que l'accès de leurs toilettes. Les projets introduits sont variés et vont de la rénovation du petit coin, sensibilisation, intervention des parents, toilettes écologiques et actions anti-gaspillage, nouvelle organisation etc. Les projets touchent aussi bien les écoles maternelles que primaires et secondaires.

La question de l'état des sanitaires permet d'aborder le bien-être des enfants. Et l'accès aux toilettes est plus qu'une nécessité, un droit

Il est même possible d'obtenir des subsides : en 2015, 35 écoles fondamentales ont été subsidiées ; en 2016, 30 écoles secondaires ; en 2017, 35 écoles fondamentales et en 2018, 36 écoles fondamentales. Seule deux écoles de la région du Centre ont participé jusqu'ici : l'école S-Géry de Marche-lez-Ecaussinnes et l'ELPS S-Ghislain et S^{te} Barbe de Haine-S-Paul. Un nouvel appel à projet est lancé pour le secondaire cette année.

Gestion indispensable

L'accès aux toilettes : essentiel

Améliorer la situation des sanitaires dans les écoles, ce n'est pas seulement s'attacher à la rénovation, c'est aussi pouvoir gérer l'accès de ces toilettes pour empêcher leur dégradation et permettre aux enfants d'y faire leurs besoins à leur aise. Dans le cadre du projet «*Ne tournons pas autour du pot*», une plaquette explicative a été éditée qui explique le phénomène de long en large. L'auteure, Virginie Roth, de Questions Santé, aborde la question de l'infrastructure, du confort, de l'intimité, de la fonctionnalité mais aussi celle du matériel utilisé, les enjeux,

ainsi que dans le chapitre 2 dédié à la logistique et l'organisation, la question de l'accès aux toilettes et des règles à mettre en place. Plusieurs points sont mis en évidence. Virginie Roth indique en outre qu'associer les enfants ou les jeunes à la réflexion et être à l'écoute de leurs besoins «*font partie des conditions indispensables à la cohérence du projet et à la pérennité des nouvelles installations. Accorder toute son importance à cet espace, d'année en année est un enjeu de santé publique et de bien-être à l'école.*»

F. SCH.

Date limite de rentrée des projets, le 3 décembre 2018.

Un site internet existe qui compile toutes ces expériences à destination des établissements scolaires, la façon d'introduire un dossier, la situation actuelle dans les écoles en matière de sanitaires. Le fonds propose à l'établissement de le soutenir dans le projet d'amélioration en fournissant un cadre pour mener le projet à bien, un accompagnement, des tuyaux et des idées de projets. Le message est clair : «*Il n'est pas rare que des élèves se retiennent d'aller aux toilettes pendant leur journée de cours ou que d'autres s'empêchent de boire pour ne pas devoir y aller. Or, se retenir génère bien plus que de l'inconfort : problèmes urinaires à répétition, constipation chronique, baisses de la concentration, mal-être.*»

F. SCHIAVETTO

à noter www.netournonspasautourdutpot.be



L'école Saint-Géry de Marche-lez-Ecaussinnes avait participé au projet en 2015 © R.D.

Cinq conseils clés

Pour le bien-être des enfants

Limiter l'accès aux toilettes incite les enfants à se retenir indique Virginie Roth.

1 Un accès autorisé aux toilettes à tout moment de la journée nécessite moins de toilettes.

«*Favoriser un accès aux toilettes à tout moment de la journée, c'est respecter les besoins fondamentaux des élèves. Cela permet de pallier à un nombre insuffisant de toilettes et d'assurer une hygiène optimale des lieux. En effet, en évitant la ruée des enfants aux toilettes pendant les récréations vous éviterez de nombreux problèmes liés à une utilisation intensive des lieux sur un temps réduit (les toilettes qui deviennent rapidement sales).*»

2 Accès aux toilettes et intimité.

«*Certains élèves ont besoin de plus d'intimité que d'autres et préfèrent, par pudeur, se rendre aux toilettes en dehors des moments d'affluence. Laisser les toilettes accessibles à tout moment de la journée, c'est aussi offrir à ces élèves un accès plus serein*

aux toilettes. Pendant la récréation, vous pouvez aussi créer une file à l'extérieur des toilettes, de telle sorte qu'il n'y ait pas plus d'enfants dans le bloc sanitaire que de toilettes disponibles.»

3 Multiplier autant que possible le nombre d'espaces sanitaires dans l'établissement et permettre aux jeunes d'y accéder quand ils en éprouvent le besoin.

«*Il s'agit d'une manière d'assurer une meilleure hygiène des lieux. Par ailleurs, cela permet de répondre aux besoins de certains enfants qui, par pudeur, préfèrent éviter d'aller aux toilettes en même temps que les autres ou qui (pour les plus jeunes) oublient d'aller aux toilettes pendant les récréations parce qu'ils sont trop occupés à jouer.*»

4 Certaines écoles sont tentées de limiter l'accès aux toilettes aux récréations

«*Le but est de réduire les abus de certains élèves ou de peur d'engager la responsabilité des enseignants en cas d'accident. Cela est*



Les toilettes à l'école, un tabou ? © Denis Gauvain

compréhensible. Mais des décisions de ce genre inquiètent les parents et vont à l'encontre des recommandations des médecins, puisqu'elles obligent les enfants/les jeunes à se retenir. Et surtout, les sanitaires, utilisés alors de manière intensive sur un temps limité, deviennent rapidement sales.»

5 L'auteure propose également des solutions pour permettre l'accès aux toilettes en dehors des récréations.

Des solutions qui permettent de ne pas perturber le déroulement de la classe : «*Définissez, en accord avec les élèves, des périodes pendant lesquelles ils peuvent aller aux toilettes (aux interours par exemple) et d'autres pendant lesquelles ils ne peuvent pas (pendant une leçon, par exemple). Organisez un système de passage de relais pour permettre aux enfants d'aller aux sanitaires à tour de rôle, pendant les périodes de cours.*»